

Neuf Comtois à Monaco

Ils forment un petit groupe au sein de l'Orchestre philharmonique de Monte-Carlo. Durant deux jours, ils ont retrouvé leur famille, à l'occasion du festival.

Non ce n'est pas une mafia. Encore moins un système de charges que l'on se transmet comme le font les Savoyards avec les postes de commissionnaires à l'hôtel Drouot. La présence de neuf Francs-Comtois au sein de l'Orchestre philharmonique de Monte-Carlo est le fait du hasard. Il faut dire que le passage de cet orchestre de 85 à 100 musiciens, il y a quelques années, a représenté un appel d'air pour tous les instrumentistes qui cherchaient, par voie de concours, un poste dans une grande formation orchestrale. Vendredi et hier, ils étaient à leur pupitre, à la faveur des deux concerts donnés dans le cadre du festival de Besançon. L'occasion de retrouver leur famille, leurs amis et leurs anciens professeurs du conservatoire, puisque la plupart ont été formés dans l'établissement de la place de la Révolution. S'ils sont « pays » et tous camarades, ils n'entretiennent pas tous des liens d'amitié en dehors des séances de travail car ils ne



Regroupés pour la photo de famille au conservatoire, juste avant le concert d'ouverture du festival, place de la Révolution.

Photo Ludovic LAUDE

ont pas de la même génération. Ils ont de 20 à 50 ans. Gérard Rolland et Samuel Tupin sont trompettistes,

Patrick Peignier, corniste, Jean-Marc Jourdin joue du cor anglais, Delphine Hueber est flûtiste, Véronique

Audaïd, clarinetteste. Pascal Aguogue est à la clarinette basse. Quant à Cyrille Mercier et Serge Stapffer,

ils sont dans les rangs des altos. Pour ce dernier, ce retour aux sources est un moment particulièrement émouvant, puisqu'il va mettre un terme à sa carrière musicale après 33 années passées au sein de l'Orchestre philharmonique de Monte-Carlo. Il a débuté à l'Orchestre de chambre de Besançon, avant d'intégrer l'Opéra du Rhin à Strasbourg puis de prendre le chemin du Rocher. Il est le fils d'André Stapffer, personnalité qui aura marqué la vie musicale bisontine de 1938 à 1994 et qui a laissé son nom à l'Orchestre philharmonique de Besançon. Quant à Cyrille Mercier, 36 ans, il a rejoint l'orchestre monégasque, il y a dix ans. C'était son premier poste. Et, comme ses camarades, il espère y passer sa carrière, à moins qu'une formation encore plus prestigieuse, organise un concours de recrutement. Les Francs-Comtois de la Côte affichent tous leur plaisir d'appartenir à une phalange de renommée internationale.

Didier HEMARDINQUER